pection des astres. Le moine chargé de sonner les cloches dormait le jour; pendant la nuit, il ne se couchait pas, et sortait de temps en temps pour examiner le ciel.

Quand l'horizon assombri ne laissait visible aucune étoile, on recourait à divers procédés. Le moine qui veillait déterminait l'heure approximativement par le nombre des psaumes qu'il avait récités depuis son dernier examen du ciel, par le nombre des pages qu'il avait lues, par la quantité de cire qu'un cierge avait consumée, par l'huile qu'une lampe avait brûlée. Parfois, le chant du coq servait de signal pour le lever des religieux.

La première clepsydre qui paraît avoir été vue en France serait celle que Théodoric envoya vers l'an 500 à Gondebaud, roi de Bourgogne. Elle avait été construite par Boèce, et l'eau tombant goutte à goutte y indiquait le cours des heures. Les Bourguignons émerveillés ne pouvaient comprendre ce phénomène; ils firent surveiller l'horloge, afin de s'assurer que personne n'y touchait, et en vinrent à croire qu'elle était intérieurement animée par quelque divinité.

En 761, Pépin le Bref reçut du pape Paul 1er un certain nombre de livres et une horloge nocturne, dit le Saint Père dans sa lettre d'envoi. O'était donc, non un cadran solaire, mais une clepsydre, et peut-être sonnait-elle les heures.

L'ambassade qu'Haroun-al-Raschid envoya à Charlemagne est restée célèbre. Parmi les présents qu'elle apportait aux barbares d'Occident, on admirait une clepsydre, qui prouvait quel degré d'habileté avaient alors atteint les horlogers

persan
magne
certain
l'eau n
momen
nombr
sur un
ter par
liers q
lues, s
derrière
nêtres

On r
dans ce
rappor
Les
probab
qu'ils a
tendre
consta
nantes.

Toto
rappelle
— M
que cet
— E
dentiste
— N
— C
— T
candées
seules !